



AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE EN AMÉRIQUE LATINE

Panorama

Viandes

Lait et dérivés

Fruits, légumes et café

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Boissons

Restauration

Pêche et aquaculture

Divers

N° 108 - Août-septembre 2012

Sommaire

Conjoncture économique et politique	5
Amérique latine	5
Atteinte par la morosité européenne	5
La liberté économique dans la région	5
Combien « d’ultra-millionnaires » dans la région ?	5
Argentine	6
Enfumage politique au sommet.....	6
Trop de protections et de contrôles	6
L’éternel polémique sur le panier alimentaire de base	6
Brésil.....	7
Dilma ROUSSEFF, une dame de fer	7
Baisse de taux, peu de croissance, mais	7
En perte de compétitivité extérieure ?.....	7
Croissance record pour le Centre-ouest	8
Chili.....	9
Croissance : des taux exceptionnels dans le sud.....	9
Une pluie d’IED	9
Moins d’entreprises exportatrices.....	9
Colombie.....	10
Processus de paix : accord historique avec les FARC.....	10
Production industrielle de nouveau en hausse.....	10
Emploi : le règne de l’illégalité.....	10
Très peu d’entreprises exportatrices	10
Mexique	11
Le poids des <i>remesas</i> et de la <i>maquila</i>	11
IED en nette augmentation.....	11
Pérou	12
MOODY’S élève la note du pays	12
Les exportations chutent encore.....	12
Une place forte du blanchiment d’argent.....	12
Uruguay	13
Croissance : fini de rêver	13
Venezuela.....	14
MERCOSUR : Hugo CHÁVEZ arrive à ses fins.....	14
Seconde hausse du salaire minimum	14
En voie de désindustrialisation.....	14
Panier alimentaire beaucoup plus cher	14
Secteurs et entreprises.....	15
Panorama.....	15

Amérique latine : les bénéfices de la sécheresse US	15
Brésil : l'agro-industrie, pilier de la croissance économique.....	15
Chili : record d'exportations d'aliments.....	15
Colombie : augmentation des surfaces cultivées.....	16
Mexique : agro-importations en excès	16
Pérou : les promesses du marché chinois.....	16
Venezuela : ventes alimentaires en recul.....	16
Viandes	17
Brésil : capacité accrue pour AURORA ALIMENTOS.....	17
Lait et dérivés.....	18
Brésil : le pari fromager d'ACARI MENESTRINA.....	18
Chili : photographie du segment fromage.....	18
Chili : des consommateurs adeptes du yaourt.....	18
Fruits, légumes et café	19
Argentine : des fruits réfrigérés dans les Andes.....	19
Chili : doublement des envois de fruits secs	19
Chili : les premiers légumes frais exportés.....	19
Costa Rica : l'ananas prend la tête à l'export.....	19
Honduras : les bananes ont le sourire	20
Honduras : sur le podium des exportations de café.....	20
Pérou : chute des exportations de café.....	20
Céréales, oléagineux et canne à sucre.....	21
Argentine : MONSANTO arrive à Tucumán	21
Argentine : futur N°1 de la farine de blé ?.....	21
Brésil : LIMAGRAIN installe un site	21
Boissons.....	22
Argentine : bonnes nouvelles du côté du vin	22
Brésil : les nouveaux actifs nordestins d'AMBEV.....	22
Brésil : COCA-COLA et son projet d'usine de jus	22
Brésil : stocks élevés de jus d'orange.....	22
Chili : l'unité de dernière génération d'EMILIANA.....	23
Chili : les projets de COCA-COLA ANDINA	23
Pérou : LINDLEY à l'offensive	23
Restauration	24
Brésil : les ouvertures en chiffres.....	24
Chili : beaucoup plus de DUNKIN' DONUTS	24
Paraguay : arrivée d'une franchise française.....	24
Pêche et aquaculture.....	25
Amérique latine : CAMANCHACA cède une filiale.....	25
Costa Rica : une alliance chileno-danoise.....	25
Mexique : une pêche annuelle record.....	25
Divers	26
Argentine : profits moindres pour ARCOR et MOLINOS.....	26
Argentine : irrigations pour le coton	26
Argentine : CLAAS agrandit une usine	26
Brésil : TORTUGA sous pavillon néerlandais	26

Brésil : bientôt le 2 ^{ème} marché des friandises.....	26
Brésil : la mayonnaise prend pour BUNGE	27
Brésil : des condiments « Made in England ».....	27
Mexique : pénurie d'œufs	27

Annexe : indicateurs économiques

Conjoncture économique et politique

Amérique latine

Atteinte par la morosité européenne

Selon la **CEPAL**, la baisse de la consommation interne et la réduction des échanges avec l'Union européenne devraient ramener à 3,2% la croissance globale de la région latino-américaine contre une estimation de 3,7% auparavant.

Le Brésil, l'Argentine et la Colombie seraient parmi les pays les plus touchés par une aggravation du contexte économique européen.

La liberté économique dans la région

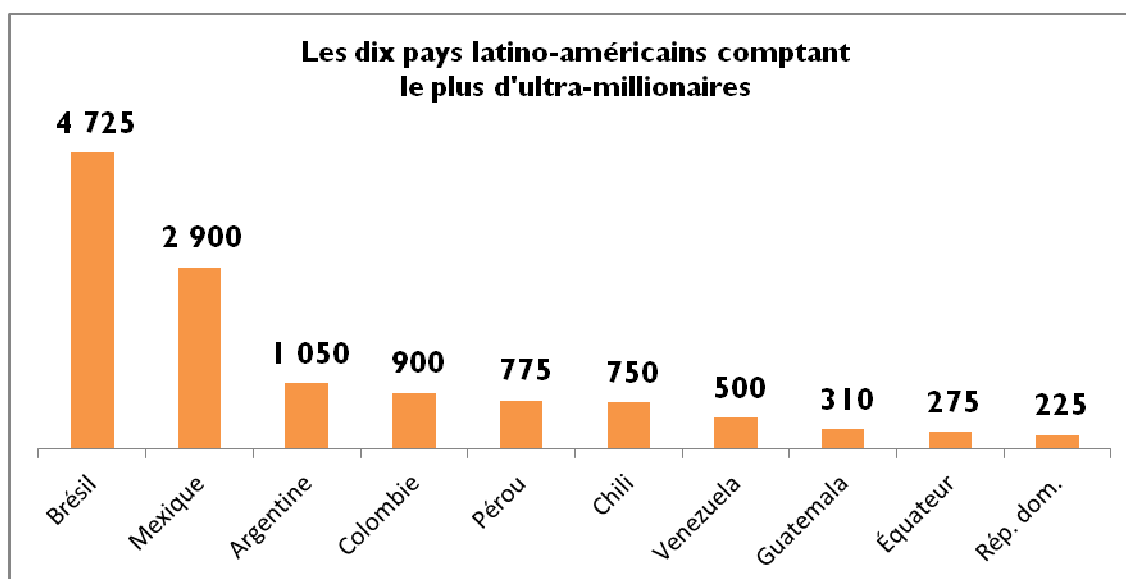
Comme chaque année, **Heritage Foundation** publie son classement des pays du monde en fonction de leur indice de liberté économique. Cet indice renferme plusieurs critères tels que la liberté d'entreprendre, d'investir, la fiscalité, la corruption, le droit à la propriété, etc.

Au niveau de l'Amérique latine, la première place revient de nouveau au Chili avec un indice de 78,3 points (7^{ème} place mondiale), suivi de loin par l'Uruguay (69,9 points, 29^{ème}), El Salvador et le Pérou (68,7 points, 42^{ème} ex aequo), etc.

PS : les deux pays ayant subi les plus fortes baisses de leur indice par rapport au classement de 2011 sont l'Argentine (-3,7 points) et le Mexique (-2,5 points).

Combien « d'ultra-millionnaires » dans la région ?

D'après une étude privée, le nombre de latino-américains dont le patrimoine net est supérieur ou égal à 30 millions de dollars (*ultramillonarios*) est de 15 100, un chiffre supérieur à celui du Moyen-Orient (4 490).



Enfumage politique au sommet

Même si ce n'est pas prévu par la Constitution, l'idée d'un troisième mandat présidentiel consécutif de la part de la Présidente **Cristina Fernández de Kirchner** commence à faire son chemin parmi ses partisans, qui lancent actuellement des idées et projets provoquant des distractions politiques. Ainsi, par exemple, un courant du parti au pouvoir préconise d'abaisser le droit de vote à 16 ans.

Pendant ce temps là, malgré tous les efforts déployés par la justice, celle-ci ne parvient pas à connaître l'identité des propriétaires de l'entreprise chargée de l'impression des billets en circulation dans le pays. Serait-ce à cause des liens avec des fraudes et autres magouilles qui entourent la situation fiscale et juridique de l'entreprise dont le Vice-président **Amado Boudou** est toujours cité comme étant l'un des propriétaires *via* une chaîne de prête-noms ? Ou bien pour protéger la gestion de l'actuelle chef d'État ?

PS : un procureur a lancé une procédure pour connaître l'origine du fort accroissement de la fortune de la famille Fernández-Kirchner.

Trop de protections et de contrôles

Les 168 mesures appliquées pour le commerce extérieur depuis 2009 ont poussé le pays sur le podium des nations le plus protectionnistes au monde, comme le montre le classement du **Global Trade Alert** (Banque mondiale). L'Argentine est suivie par la Russie, les États-Unis, la Chine, l'Inde et le Brésil.

PS : les 168 dispositions prises par le gouvernement visent surtout les importations venues de Chine (105 mesures), du Brésil (66) et des États-Unis (57).

L'éternel polémique sur le panier alimentaire de base

Selon les statistiques officielles, le panier alimentaire de base des familles (deux adultes et deux enfants) coûte environ 150 dollars mensuels, soit à peu près 5 dollars par jour. Ainsi, dans le calcul officiel, un argentin ne nécessite quotidiennement que 1,3 dollar (6 pesos) pour payer son petit-déjeuner, son déjeuner, son goûter et son dîner (un croissant peut coûter l'équivalent de 6 pesos).

Mais la comparaison avec d'autres calculs indépendants montrent une autre réalité : le coût du panier avec les produits figurant dans le calcul de l'**INDEC** reviendrait à 270 dollars pour la ville de Rosario et à 385 dollars (1 790 pesos) pour le syndicat de l'Union ouvrière métallurgique. Pour la Centrale des travailleurs d'Argentine, un autre syndicat, le panier de base coûterait jusqu'à 485 dollars.

PS : le panier inclut du pain, des biscuits, de la viande, du poulet, du lait, du café, du thé, du fromage, des œufs, des fruits, des légumes et des boissons en quantité suffisante pour satisfaire les besoins en calories et en protéines selon le sexe et l'âge des membres des familles.

Dilma ROUSSEFF, une dame de fer

L'actuel procès retentissant des anciens hauts dignitaires de la période **Lula** (2003-2010) pour faits présumés de corruption devrait bénéficier à l'image de droiture de l'actuelle Présidente, qui, rappelons-le, n'a pas hésité ces derniers mois à se séparer de ministres soupçonnés d'irrégularités dans leurs fonctions.

Mais paradoxalement, lorsque l'ancien président **Fernando Henrique Cardoso** évoquait la « crise morale » laissée par Lula, **Dilma Rousseff** lui a répondu qu'elle avait reçu un « héritage béni » (sic). Cette déclaration intervient à moins d'un mois des élections municipales où les principaux partis qui s'opposent sont le **Parti des travailleurs** (PT), auquel appartiennent Mme Rousseff et Lula, et le **Parti de la social-démocratie brésilienne** (PSDB) de M. Cardoso.

PS : la Présidente a eu gain de cause face aux grévistes de la fonction publique, qui au bout de trois mois n'ont, par exemple, pas réussi à obtenir des augmentations de salaires (+70%), devant se contenter d'une hausse de 16% échelonnée sur trois ans.

Baisse de taux, peu de croissance, mais...

Une année après le départ du cycle de baisses du taux directeur de la Banque centrale (SELIC actuellement à 7,50%, soit un taux réel de 2,00%), l'activité économique du pays reste toujours assez faible. Ainsi, la croissance prévue pour 2012 tourne autour de 2% contre 2,7% en 2011.

Pour certains, c'est l'investissement qui a manqué pour dynamiser la croissance, en n'augmentant pas malgré la diminution des taux.

Dans ce contexte, le gouvernement a décidé de maintenir des exemptions fiscales pour soutenir la consommation interne. Par ailleurs, **Dilma Rousseff** a annoncé un gigantesque plan national de 66,8 milliards de dollars destinés aux infrastructures. L'annonce, bien perçue par les marchés, laisse entrevoir une amélioration de l'activité économique pour 2013.

En perte de compétitivité extérieure ?

Selon la **Confédération nationale de l'industrie** (CNI), si le Brésil avait maintenu l'année dernière la même part de marché extérieure qu'en 2008 en Amérique latine, le pays aurait exporté 5,5 milliards de dollars de plus, soit le montant équivalent à 11% du total exporté vers la région. La CNI accuse la perte de compétitivité de l'industrie brésilienne d'être à l'origine du recul. Parmi les principaux produits qui ont perdu des parts figurent l'automobile, les pneumatiques, les pelleteuses, l'acier, etc.

Par ailleurs, pour la CNI, la perte de compétitivité est générale car en 2005, le secteur de biens manufacturés avait atteint un solde positif de 10 milliards de dollars contre un déficit de 92 milliards de dollars en 2011.

PS : l'Amérique latine est le principal bloc consommateur de produits manufacturés brésiliens, absorbant 44% du total des exportations du pays.

Croissance record pour le Centre-ouest

Le contexte agricole a favorisé les États de Mato Grosso, Mato Grosso do Sul et le District fédéral (Brasília), situés dans la Région Centre-ouest, faisant qu'entre mai 2011 et mai 2012 l'activité économique y ait grimpé 5,9% contre une progression de 4,4% pour la Région Sud et 4,2% pour le Nordeste, zones traditionnellement plus « dynamiques ».

La croissance du secteur agricole dans le *Centro-Oeste* a touché de manière positive le marché du travail, la production d'équipements et de machines agricoles et les services de manière générale.

À noter : pour les statistiques officielles, entre 2002 et 2009, le Centre-ouest a accru sa part dans le PIB du pays de 8,8% à 9,6%.

Croissance : des taux exceptionnels dans le sud

Durant le deuxième trimestre de cette année, dix des quatorze régions que compte le pays andin ont enregistré une variation interannuelle positive de leur PIB. Et sur ces dix régions, les trois où les taux ont été les plus élevés sont les plus méridionales.

En effet, sur le trimestre, la Région d'Aysén, où les secteurs de la pêche et de l'aquaculture tiennent une place importante, a obtenu une croissance exceptionnelle de 36,4% (31% depuis le début de l'année). Elle est suivie de loin par ses deux voisines, les Régions de Magallanes (+19,3%), poussée par la pêche et les mines, et de Los Lagos (+14,9%), dont le dynamisme a son origine dans les secteurs de la finance et de l'industrie manufacturière.

PS : entre avril-juin 2012, le pays andin a enregistré une croissance interannuelle de son PIB de 5,5% (+5,4% au premier trimestre), soit le taux le plus haut des pays de l'OCDE, devant le Mexique, le Japon et l'Australie. Le Chili fut le premier pays sud-américain à rejoindre l'organisation en mai 2010.

Une pluie d'IED

Au premier semestre de 2012, les investissements étrangers directs (IED) ont atteint le chiffre record de 12,17 milliards de dollars, soit 80,2% de plus qu'au premier semestre de 2011, les réinvestissements de bénéfices représentant 47,8% du total.

Par secteur, les mines occupent la première place avec 60,3% du total des IED, suivies par l'électricité/gaz/eau (14,2%), l'industrie (12,7%) et les transports/télécoms (7,4%).

Moins d'entreprises exportatrices

5 818 entreprises ont exporté leurs produits et services durant le premier semestre de 2012 selon l'agence publique **ProChile**. Ce chiffre est inférieur à celui du semestre précédent (5 971) mais équivaut à celui du premier semestre de 2011 (5 831).

PS : d'après la Banque centrale, en 2012 les exportations du Chili devraient s'élever à 79,3 milliards de dollars, soit 2,6% de moins qu'en 2011.

Processus de paix : accord historique avec les FARC

Le président **Juan Manuel Santos** a officiellement annoncé que le gouvernement et les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC) avaient signé un accord dans le but de mettre fin au conflit qui oppose la force publique colombienne et la guérilla depuis des décennies.

L'accord en question pose plusieurs points : le développement rural du pays dans l'équité, la possibilité pour la guérilla de se constituer en opposition politique sans crainte d'être menacée, l'abandon des armes, l'intégration des FARC dans la société civile, l'arrêt du narcotrafic comme activité principale de financement, les réparations aux victimes du conflit et la restitution aux paysans des terres occupées par la guérilla.

M. Santos a précisé que cet accord est une « feuille de route » qui doit mener à un accord définitif. À ce titre, deux réunions bilatérales vont avoir lieu prochainement : à Oslo (début octobre) puis à La Havane.

Production industrielle de nouveau en hausse

Selon les statistiques officielles, après trois mois de baisse consécutifs, en juin dernier la production industrielle nationale a enfin connu une augmentation, soit +2,8% comparé à juin 2011. Ainsi, grâce à cet ultime rebond, l'industrie réussit au cours du premier semestre à connaître une variation positive de sa production (+0,9% par rapport à janvier-juin 2011).

Emploi : le règne de l'illégalité

Sur la période allant d'avril à juin derniers, 51,1% des colombiens ayant une activité professionnelle l'exerçait hors du droit du travail. Une courte majorité de ces travailleurs (50,8%) sont des hommes.

Malgré leur statut, 83,4% de ces travailleurs « au noir » étaient affiliés au système de sécurité sociale, mais seulement 10,9% cotisaient à un régime de retraite.

Très peu d'entreprises exportatrices

Une étude de **Confecámaras** a montré que sur le 1,24 million de sociétés dûment enregistrées que comptait le pays en mai dernier, seulement 0,8% exportait leurs produits et services, soit 9 931 sociétés, dont 55,5% ont été créés entre 2001 et 2012 :

- Sur le plan géographique, la majeure partie de ces sociétés (57,5%) est localisée dans le centre du pays (Bogotá et départements de Cundinamarca, Huila et Tolima) ;
- 82,5% ont un chiffre d'affaires annuel à l'export inférieur à 500 000 dollars ;
- Enfin, les trois zones où les sociétés exportatrices colombiennes réalisent le gros de leurs ventes à l'extérieur sont l'Amérique centrale (38,2% du total du CA à l'export), l'Amérique du Nord (21,6%) et l'Amérique du Sud (16,6%).

Le poids des remesas et de la maquila

Au premier semestre, les transferts de fonds entrants des émigrés mexicains (*remesas*) ont atteint 11,85 milliards de dollars, soit une croissance interannuelle de près de 6% (en 2011, ces transferts avaient totalisé 22,8 milliards de dollars). La somme moyenne envoyée est de 325,43 dollars.

Par ailleurs, les États de Chihuahua, Basse-Californie, Nuevo León, Coahuila, Tamaulipas et Jalisco concentrent 50% des emplois de l'industrie de la *maquila* (fabrication de produits destinés à l'exportation ou *EPZ*) qui compte 2,2 millions de travailleurs.

PS : selon l'INEGI (statistiques officielles), il y a actuellement 2,5M de chômeurs dans le pays.

Dernière minute : en juillet dernier, après 21 mois de hausses interannuelles, le montant des *remesas* a connu une diminution de 2,1% comparé à juillet 2011 à 1,87 milliard de dollars.

IED en nette augmentation

Selon l'agence **ProMéxico**, durant les six premiers mois de 2012, 54 projets d'investissements étrangers ont vu le jour dans le pays pour un montant total de plus de 7 milliards de dollars, un chiffre est supérieur de 9% à celui du premier semestre de 2011.

Parmi les principaux secteurs bénéficiaires de ces investissements, figurent l'automobile, l'énergie, l'agroalimentaire, la logistique, les infrastructures, l'électronique, l'aérospatial, les mines et les TIC.

MOODY'S élève la note du pays

L'agence de notation a fait passer de Baa3 à Baa2 la note des obligations à long terme du pays Inca. Cette bonne nouvelle arrive suite aux bons résultats macroéconomiques affichés par le Pérou depuis plusieurs années (croissance du PIB, des exportations, consommation, recul de la pauvreté, etc.), alliés à une stabilité sur le plan politique.

À noter : selon le ministre de l'Économie et des Finances **Luis Miguel Castilla**, la croissance du Pérou a bondi de plus de 6% au cours des six premiers mois de 2012.

Les exportations chutent encore

En juin dernier, pour le troisième mois d'affilé, les ventes à l'extérieur du pays ont diminué, et fortement de surcroît : -14% en variation interannuelle à 3,61 milliards de dollars, dont -21% pour les exportations dites traditionnelles. Pour rappel, en avril et mai derniers, les baisses avaient été respectivement de -11% et -16,6%.

Une place forte du blanchiment d'argent

Le Pérou a été mis à l'index par l'**Office des Nations unies contre la drogue et le crime** à cause du niveau des montants du blanchiment d'argent. En effet, selon l'organisme, ce seraient 5,35 milliards de dollars qui auraient été blanchis dans le pays entre 2007 et 2012, dont 83% concernent le trafic de drogues.

Croissance : fini de rêver

Le développement économique du pays entre 2012 et 2013 va dépendre en grande partie du degré de consommation des uruguayens. La hausse du dollar par rapport au peso et les rapports avec l'économie brésilienne seront aussi des facteurs qui vont influencer la croissance nationale. Ainsi, le retour à un taux de croissance du PIB de 4% en 2012, qui ferait des heureux sur le Vieux continent, est difficile à avaler quand on sait que le pays a connu un taux de presque 9% en 2010.

Aux rayons des bonnes nouvelles, la construction de l'usine de cellulose **Montes del Plata** en 2012 et le démarrage de sa production à partir de 2013 devraient accroître le taux de croissance du pays d'environ un point.

D'autres secteurs comme celui de la construction devraient enregistrer de forts taux de croissance en 2012 (environ 10%) mais devraient replonger aux alentours de 3,7% en 2013. Il faut tenir compte du fait que dans des zones recherchées comme celle de Punta del Este, la construction devrait ralentir du fait de la crise mondiale mais surtout des contrôles imposés par les autorités argentines et des échanges de données fiscales entre les deux pays.

PS : cette année, en Uruguay, l'investissement devrait croître autour de 10% (-3,1% en 2013), la consommation privée de 5,2% (5,0%), les exportations de 2,3% (4,5%) et la dépense publique de 3,5% (3,0%).

MERCOSUR : Hugo CHÁVEZ arrive à ses fins

Il aura donc fallu une partie de chaises musicales au niveau continental pour parvenir à l'adhésion pleine et entière du Venezuela au **Marché commun du sud** (Mercosur), alors que le pays d'**Hugo Chávez** frappait à la porte du bloc depuis des années.

Pour rappel, cette adhésion était jusque là bloquée par un membre fondateur du Mercosur, le Paraguay, dont le parlement refusait la ratification. Mais un rebondissement est arrivé avec l'éviction constitutionnelle du Président paraguayen **Fernando Lugo** et son remplacement par **Federico Franco**. Jugeant cet évincement illégal, les gouvernements des trois autres pays membres du bloc (Argentine, Brésil et Uruguay), ont suspendu le pays guarani du Mercosur, ouvrant la voie à l'adhésion vénézuélienne.

M. Chávez est donc le Président qui aura fait entrer le Venezuela au sein du bloc régional, un argument de plus en vue de l'élection présidentielle du 7 octobre prochain.

Seconde hausse du salaire minimum

Comme prévu, le 1^{er} septembre dernier, le gouvernement a procédé à une seconde augmentation du salaire minimum de 15%, celui-ci se chiffrant désormais à 2 047,52 bolivars (476,17 dollars au cours officiel). La première réévaluation de 15% avait eu lieu le 1^{er} mai.

En voie de désindustrialisation

Selon la Banque centrale, entre 1998 et 2012, le poids du secteur industriel dans l'économie nationale est passé de 18% du PIB à 14%. De même, entre juin 2008 et juin dernier, la production industrielle vénézuélienne a chuté de 10%.

Panier alimentaire beaucoup plus cher

Il devient de moins en moins évident pour les familles vénézuéliennes de se fournir en produits alimentaires, tant du point de vue de leur disponibilité en magasins que de leurs prix.

À ce titre, le **Centre de documentation et d'analyse pour les travailleurs** (CENDA) a constaté une augmentation de 9,1% du coût du panier alimentaire de base entre le 1^{er} janvier et le 31 juillet 2012, à 3 685,30 bolivars (857,05 dollars au cours officiel).

Secteurs et entreprises

Panorama

Amérique latine : les bénéfices de la sécheresse US

Le manque de pluie qui touche 75% des cultures aux États-Unis, réduisant notamment les récoltes de maïs et de soja, favorise les agro-exportations latino-américaines.

Outre une hausse des prix, la production des principaux pays agro-exportateurs d'Amérique latine devrait augmenter cette saison à 122 millions de tonnes entre le maïs, le sorgho, l'avoine, l'orge, etc., soit 8% de plus par rapport à la saison précédente.

PS : au premier trimestre, l'excédent commercial du secteur agroalimentaire en faveur des pays latino-américains a atteint 19 milliards de dollars, soit 18% de plus sur douze mois.

Brésil : l'agro-industrie, pilier de la croissance économique

La sixième puissance économique mondiale est l'un des principaux producteurs et exportateurs de soja, maïs, sucre, café, oranges et viande bovine.

Malgré cette position, au premier trimestre de 2012, le pays a enregistré une baisse de sa production agricole de 8,5% par rapport au même trimestre de 2011.

La tendance devrait s'inverser à partir du deuxième trimestre pour ce secteur qui représente près de 30% de l'économie nationale.

En effet, les prix du soja sur les marchés des futurs ont grimpé de 28% entre mars et juin 2012 à cause de la sécheresse aux États-Unis. Par ailleurs, entre avril et juin 2012, le pays a récolté 72 millions de tonnes de maïs, un volume record.

Enfin, la récolte de canne à sucre 2012/2013 dépasserait d'environ 7% celle de 2010/2011 qui, elle, avait atteint 493 millions de tonnes. Rappelons que la canne à sucre sert de matière première pour la production d'éthanol et qu'aux États-Unis, la consommation actuelle de 2 milliards de litres par an devrait à terme atteindre les 15 milliards de litres, soit le même volume qu'en Europe.

Chili : record d'exportations d'aliments

Malgré la crise, les exportations de produits alimentaires pourraient atteindre cette année 15,8 milliards de dollars contre 14,8 milliards de dollars en 2011 (+6,76%).

Déjà, au premier semestre, la valeur des envois avait été de 7,7 milliards de dollars, soit 7% de plus qu'au même semestre de 2011.

PS : entre janvier et juillet 2012, le pays a exporté pour 1,23 milliard de dollars de saumon (+24,5% sur douze mois).

Colombie : augmentation des surfaces cultivées

Selon les données du ministère de l'Agriculture et du Développement rural, entre 2010 et 2011, la superficie totale des cultures du pays (zones forestières incluses) a crû de 110 000 hectares à 5,1 millions d'hectares (+2,2%), soit 4,47% de la superficie du pays.

Sur ces 110 000 nouveaux hectares, le maïs en a représenté 34 000, la canne à sucre 24 000, et le riz 23 000.

Mexique : agro-importations en excès

Au cours des quatre premiers mois de 2012, la balance commerciale agricole du pays a eu un solde négatif de 392 millions de dollars (4,75 milliards de dollars d'importations et 4,36 milliards de dollars d'exportations). Les principaux produits importés ont été le maïs, la viande bovine et porcine, les abats, le lait, etc.

Parallèlement, dans la période, les exportations de tomates (fraîches ou réfrigérées) ont diminué 14,5% sur douze mois et celle du sucre de 37,1%. En revanche, les exportations de légumes frais ont grimpé de 10,7% à 792,4 millions de dollars, et celles d'avocats de 3,2% à 350 millions de dollars.

Pérou : les promesses du marché chinois

Selon une étude, en 2021, le pays devrait exporter pour 11 milliards de dollars de produits alimentaires vers la Chine. À titre de comparaison, le Pérou exporte actuellement vers le géant asiatique le même volume de produits que vers le Royaume-Uni et la Colombie.

À l'échelle des entreprises, prenons l'exemple de la firme **AIB**, qui a signé des contrats pour exporter du raisin et des asperges vers les marchés chinois et russe. Pour répondre à la demande de ces deux débouchés, AIB prévoit d'investir 7 millions de dollars pour traiter 60 000 tonnes de matières premières qui seront transformées en 20 000 tonnes de produits alimentaires finis.

À noter : d'après Pékin, d'ici 2017, les échanges de produits agricoles entre la zone Amérique latine-Caraïbes et l'Empire du milieu se chiffrent à 40 milliards de dollars. La Chine est actuellement le premier débouché des produits agricoles brésiliens, chiliens et uruguayens.

Venezuela : ventes alimentaires en recul

Selon la **Chambre vénézuélienne de l'industrie alimentaire** (CADIVEA), les ventes en volume de 19 produits alimentaires de base ont baissé régulièrement depuis mars dernier.

Alors qu'entre juin et décembre 2011, la baisse des ventes globales d'aliments est passée de 2,36% à 3,88%, elles ont chuté de 4,22% en janvier 2012 et de 3,49% en juillet 2012.

La diminution touche des produits de première nécessité tels que le lait en poudre et pasteurisé, le sucre, l'huile, le café, le riz et la farine précuite.

Viandes

Brésil : capacité accrue pour AURORA ALIMENTOS

Le groupe de produits carnés a de nouveau remis en activité son unité d'abattage porcin de São Gabriel do Oeste (Centre-ouest) après des travaux de modernisation qui lui ont coûté environ 50 millions de dollars.

Grâce à cette rénovation, la capacité d'abattage du site est passée de 1 200 à 2 000 têtes par jour, chiffre qui pourrait atteindre les 3 000 fin 2015.

PS : 120 produits à base de viande porcine sortent de cette usine dont des hamburgers, des morceaux surgelés, fumés, etc.

Lait et dérivés

Brésil : le pari fromager d'ACARI MENESTRINA

Après avoir vendu sa société laitière **Cedrense** à **Lácteos Brasil** il y a deux ans, **Acari Menestrina** (AM) est devenu depuis producteur de fromages.

Ainsi, sa société **Gran Mestri** produit chaque jour 3 tonnes de fromage type *grana padano*. Plus récemment, après avoir investi 14 millions de dollars, M Menestrina a inauguré une usine à Guaracicaba (sud) qui produira huit types de fromages.

PS : selon l'**Association brésilienne des industries du fromage**, la consommation de fromage progresse dans le pays de 9% l'an. En 2011, le Brésil en a produit 815 000 tonnes et en a importé 38 000 tonnes, principalement d'Argentine et d'Uruguay.

Chili : photographie du segment fromage

- Au cours des cinq dernières années, les revenus du marché chilien du fromage ont crû de 56%, passant de 558 millions de dollars à 870 millions de dollars, un chiffre bien en deçà de celui du voisin argentin, dont le marché est estimé à 3,36 milliards de dollars, et du Mexique (3,9 milliards de dollars).
- La dépense moyenne en fromage des chiliens est de 50 dollars par an et par personne contre 84 dollars en Argentine et 35 dollars au Mexique.
- En volume, le chilien consomme en moyenne 5,8kg de fromage par an (même quantité au Mexique) contre 12,2kg en Argentine.
- Les principaux canaux de distribution du produit sont les supermarchés (33% des ventes), suivis de près par les épiceries (32%) et les hypermarchés (28%).
- En 2011, le Chili a importé pour 52,2 millions de dollars de fromage, dont 30% de gouda, et près de 20% de mozzarella, l'Argentine étant le principal fournisseur (26,4 millions de dollars). Les principales firmes importatrices sont **Santa Rosa Alimentos** (7,2 millions de dollars), **Agrocomercial Codigua** (4,8) et **Prolesur** (3,8).

Chili : des consommateurs adeptes du yaourt

Avec une consommation de 13,8 litres de yaourt par an et par personne, les chiliens occupent la première place en Amérique latine sur ce critère, et dépassent même les États-Unis (6,1 litres).

En 2011, le pays a produit 233 millions de litres du produit, soit 35,4% de plus depuis 2006. 87% de la production est entre les mains des firmes **Soprole** (33,8% du total), **Colun** (21,2%), **Nestlé** (18,1%) et **Danone** (13,6%).

Fruits, légumes et café

Argentine : des fruits réfrigérés dans les Andes

Une coopérative de producteurs originaires de la province andine de Neuquén a investi plus de 2 millions de dollars dans l'installation d'un bâtiment réfrigéré réservé aux fruits à quelques dizaines de kilomètres à l'ouest de la capitale provinciale.

Le site sera bien entendu utilisé par le secteur fruiticole mais aussi par le secteur viticole.

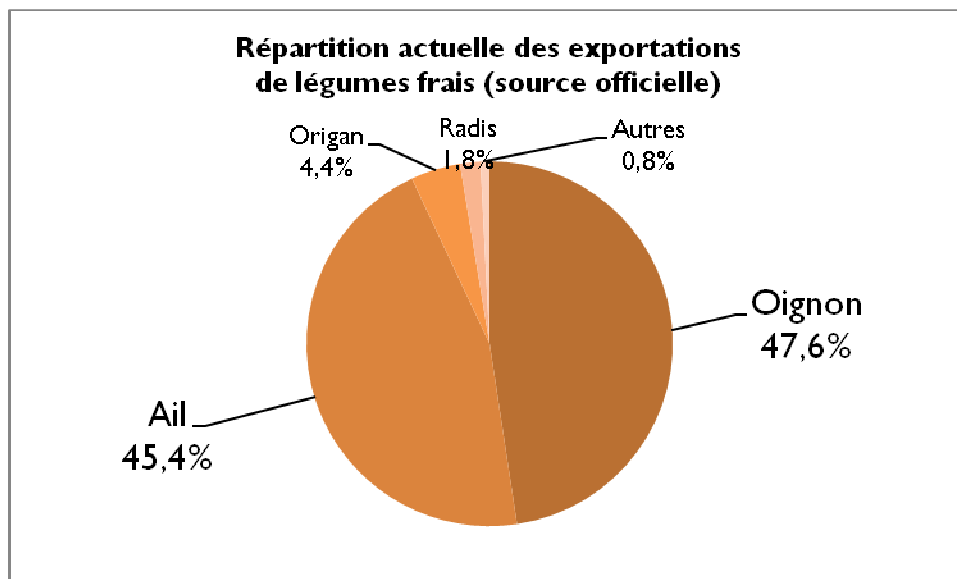
PS : une vague de gel dans les provinces de Corrientes et d'Entre Ríos a provoqué la perte de 85% de la production locale d'agrumes (orange, mandarine, citron et pamplemousse). La catastrophe a touché 22 000 familles et 100 000 hectares de cultures.

Chili : doublement des envois de fruits secs

Entre les années 2009 et 2011, les exportations nationales de fruits secs en valeur ont plus que doublé à 274,6 millions de dollars, dont 200 millions de dollars pour les seules noix (80 millions de dollars en 2009).

À noter : la Turquie et les Émirats arabes unis représentent à eux deux plus de 60% des achats de noix chiliennes à coque.

Chili : les premiers légumes frais exportés



Costa Rica : l'ananas prend la tête à l'export

Au cours des six premiers mois de cette année, l'ananas a dépassé la banane comme premier produit agricole à l'exportation du pays, avec des valeurs d'envois respectives de 413,5 millions de dollars (+5% en variation interannuelle) et 360 millions de dollars (-8,2%).

Le 3^{ème} produit agricole à l'export a été le café avec plus de 300 millions de dollars (+12,5%).

À noter : le Costa Rica est le premier producteur mondial d'ananas.

Honduras : les bananes ont le sourire

Selon les prévisions, 2012 pourrait constituer un record en matière de valeur des exportations du fruit avec un montant de 450 millions de dollars, soit 13% de plus que l'année dernière.

De côté des volumes, ce sont 10,6 millions de caisses qui ont été vendues à l'étranger entre janvier et avril derniers, chiffre en hausse interannuelle de plus d'un tiers.

Rappel : jusqu'en 1993, la banane était le premier produit à l'exportation du Honduras. Elle a depuis perdu sa place au profit du café à cause de mesures douanières défavorables (quotas, etc.) de la part de l'Union européenne.

Honduras : sur le podium des exportations de café

En termes de volume d'exportations de café, le pays centraméricain occupe désormais la troisième place mondiale derrière le Vietnam et le Brésil, et dépassant la Colombie. Ainsi, au cours du premier semestre de 2012, le Honduras a exporté 3,8 millions de sacs de 60kg contre 3,4 millions d'unités pour le marché colombien.

PS : la période durant laquelle l'activité textile était le moteur de l'économie hondurienne semble révolue, car désormais, c'est l'agriculture qui pèse le plus lourd dans le PIB national.

Pérou : chute des exportations de café

Durant le premier semestre de 2012, les ventes de café à l'extérieur ont totalisé 61 400 tonnes pour un montant de 251,3 millions de dollars, des chiffres en baisses respectives de 10,6% et 13,1%.

Les premiers pays acheteurs de café péruvien durant ces six mois ont été l'Allemagne (24% du total), les États-Unis (21,5%), la Colombie (18,2%) et la Belgique (12,6%).

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Argentine : MONSANTO arrive à Tucumán

Le gouverneur de la province de Tucumán (nord-ouest) a annoncé que la firme étasunienne allait installer un laboratoire de recherche spécialisé sur le développement des graines de maïs et de soja. Investissement : 4,3 millions de dollars.

Argentine : futur N°1 de la farine de blé ?

Le gouvernement et la Fédération argentine de l'industrie de la minoterie étudient actuellement un plan en vue d'augmenter la production de farine de blé et faire passer ainsi le pays de la troisième à la première place mondiale du secteur.

Brésil : LIMAGRAIN installe un site

Le groupe céréalier français va implanter à Pato Branco, dans l'État du Paraná (sud), son premier site brésilien (2 000m²) qui produira 8 000 tonnes par an de granulés de plastique biodégradable appelé « biolice », fabriqué à partir de farine de maïs, et qui servira à la production de sacs en plastiques biodégradables. Inauguration prévue dans les douze prochains mois.

À noter : la législation brésilienne est de plus en plus restrictive concernant l'utilisation de sacs plastiques non biodégradables, notamment par la grande distribution.

Boissons

Argentine : bonnes nouvelles du côté du vin

En janvier-juin derniers, les exportations de vin ont crû de 35% sur douze mois avec une hausse de 2% de la consommation interne.

L'attrait du secteur a favorisé la décision de l'étasunien **Piatelli Vineyards** de s'implanter dans le pays, où la firme prévoit d'investir 12 millions de dollars dans la construction d'une cave dans la localité de Cafayate (nord).

À noter : Piatelli Vineyards a comme principal actionnaire **John Malinski**, propriétaire d'une importante entreprise d'importation et distribution de vins aux États-Unis.

Brésil : les nouveaux actifs nordestins d'AMBEV

À São Luis, capitale de l'État du Maranhão, le groupe a procédé à l'ouverture d'une usine de bière nommée *Equatorial*, qui produira les marques **Skol**, **Brahma** et **Antarctica**, accompagnée d'un centre de distribution (4 500m²) qui couvrira le Maranhão, mais aussi les États voisins du Pará, Piauí et Amapá. Les deux sites ont réclamé plus de 70 millions de dollars d'investissements.

La nouvelle usine va permettre à **Ambev** de doubler sa production *maranhense* à 3,7 millions d'hectolitres.

À noter : selon l'**IBGE**, entre avril et juin 2012, la bière s'est placée en tête des ventes de boissons alcoolisées avec 90% de parts de marché.

PS : au cours du premier semestre de 2012, Ambev (groupe AB InBev) a investi au Brésil 370 millions de dollars, somme qui représente les trois quarts de ses investissements en Amérique latine sur la période.

Brésil : COCA-COLA et son projet d'usine de jus

SABB Coca-Cola, *joint-venture* formée par la firme US et 16 producteurs locaux de BRSA, construira une unité de production de jus de fruits (50 000m²) dans le nord-est du pays grâce à un investissement de 248 millions de dollars.

Rappel : Coca-Cola est le N°1 du marché brésilien des jus de fruits avec sa marque **Del Valle**.

Brésil : stocks élevés de jus d'orange

En juillet dernier, le Brésil possédait un stock de 662 400 tonnes de jus d'orange, soit trois fois plus qu'il y a un an. Par ailleurs, le secteur doit faire face, en même temps, à une récolte exceptionnelle et à une crise de la consommation dans les marchés importateurs, ce qui a provoqué une baisse de 21,1% des exportations du produit entre 2006 et 2011.

Enfin, les autorités ont décidé que désormais, les boissons à base d'orange (nectars) doivent contenir au minimum 50% de jus d'orange contre 30% auparavant.

Rappel : le Brésil est le premier exportateur mondial de jus d'orange.

Chili : l'unité de dernière génération d'EMILIANA

Dans les prochaines semaines, le producteur de vins et son partenaire **Industria Corchera** vont poser la première pierre d'une usine d'embouteillage dans la vallée de Maipo, localisée dans la partie andine de la Région métropolitaine de Santiago.

Le site, qui coûtera 7 millions de dollars, sera le plus moderne du pays et sera capable d'embouteiller plus de 24 millions de bouteilles par an.

À noter : en janvier-juin 2012, les exportations chiliennes de vin ont atteint le chiffre record de 840,2 millions de dollars, supérieur de 10,2% à celui de janvier-juin 2011.

Chili : les projets de COCA-COLA ANDINA

Issue de la fusion entre les embouteilleurs **Andina** et **Coca-Cola Polar** (Cf. étude N°102, p. 27), la nouvelle entité prévoit d'investir 710 millions de dollars d'ici 2014. Outre le Chili, le nouveau groupe sera présent en Argentine, au Paraguay et au Brésil.

Justement, dans le dernier pays cité, Andina a procédé à l'achat de 100% de **Renosa Indústria Brasileira de Bebidas**, détenteur de 40% de **Sorocaba Refrescos**. L'opération a demandé un investissement de 71 millions de dollars. Notons que Sorocaba fait partie du « système » Coca-Cola basé dans le sud de l'État de São Paulo.

Au total, le nouvel ensemble résultant de la fusion et de l'acquisition de Sorocaba représentera un volume de ventes de 646 millions de caisses produites dans 10 sites, destinées à un marché de 48 millions de consommateurs (Chili, Argentine, Brésil et Paraguay), et réalisant un chiffre d'affaires annuel de 2,64 milliards de dollars.

Pérou : LINDLEY à l'offensive

Après avoir inauguré un site de 192 000m² à Trujillo, l'embouteilleur de BRSA prévoit de déboursier 240 millions de dollars en 2012 dont une partie sera destinée à l'implantation d'une usine à Pucusana, au sud de Lima.

PS : cette année, le groupe dirigé par **Johnny Lindley Suárez** devrait facturer 860 millions de dollars.

Restauration

Brésil : les ouvertures en chiffres

Durant l'année 2011, près de 18 400 restaurants et snacks ont été inaugurés dans le pays.

Du point de vue géographique, ce sont les Régions Nord et Nordeste qui ont enregistré les plus fortes croissances interannuelles d'ouvertures, avec des pointes de +21,4% pour l'État d'Amapá, de +17,4% pour le Pará et de +16,5% pour le Piauí.

À noter : dans l'État de São Paulo, qui abrite à lui-seul 25% des restaurants-snacks du Brésil mais qui souffre de saturation, la hausse 2010-2011 a été de près de 8%.

Chili : beaucoup plus de DUNKIN' DONUTS

La chaîne US de cafétérias projette d'inaugurer 38 locaux supplémentaires dans le pays andin, dont la moitié à Santiago, grâce à un investissement de 9,5 millions de dollars. **Dunkin' Donuts** comptera alors 87 cafétérias sur le marché local.

L'enseigne a également indiqué vouloir se développer dans d'autres pays de la région comme la Colombie et le Pérou.

Paraguay : arrivée d'une franchise française

Mi-septembre de cette année, la chaîne franchisée de *salad-bars* d'origine française **Green is better** ouvre les portes de son premier établissement paraguayen à Asunción.

Ce *salad-bar* est le second inauguré par l'enseigne en Amérique latine après celui de la capitale uruguayenne Montevideo.

PS : d'autres ouvertures régionales sont prévues en Bolivie, Colombie (Calí), Argentine (Buenos Aires), Pérou (Lima) et Brésil (São Paulo).

Pêche et aquaculture

Amérique latine : **CAMANCHACA** cède une filiale

Le groupe chilien de pêche et d'aquaculture (saumons, truites, moules, langoustines, farine et huile de poissons, etc.) a annoncé qu'il allait vendre sa filiale équatorienne **Pesquera Centromar** au péruvien **Congelados Peruana del Pacífico** pour un montant de 15,5 millions de dollars.

PS : **Camanchaca** avait acquis **Pesquera Centromar** en 2006.

Costa Rica : une alliance chileno-danoise

Grupo ACI, lié à **Aquachile**, et le scandinave **BioMar** ont inauguré un projet commun dans le pays centraméricain : une unité de production de concentré pour l'aquaculture destiné, entre autres, à des espèces tropicales et subtropicales.

Ce site, le plus moderne de ce type en Amérique centrale, aura coûté 15 millions de dollars.

Mexique : une pêche annuelle record

L'année dernière, le volume des pêches a atteint 1 660 475 tonnes, soit 40 000 tonnes plus qu'en 2010, pour une valeur de plus de 1,2 milliard de dollars (729 dollars la tonne). Le littoral Pacifique a représenté plus de 83% des pêcheries (États de Sonora, Sinaloa, Basse-Californie et Basse-Californie-du-Sud).

Au niveau des espèces capturées, les trois principales ont été la sardine (43% du total), la crevette (11%) et le thon (7,7%).

Divers

Argentine : profits moindres pour **ARCOR** et **MOLINOS**

- **Arcor** : malgré une hausse de son chiffre d'affaires de 15% au premier semestre de 2012, le groupe agroalimentaire originaire de Córdoba a vu ses bénéfices reculer de 35% dans la période comparé au même semestre de 2011. Ainsi, entre janvier et juin 2012, le groupe contrôlé par la famille **Pagani** a réalisé 1,42 milliard de dollars de ventes (dont un tiers à l'export) et dégagé plus de 53 millions de dollars de profits. Les investissements actuels d'Arcor tournent autour de 43 millions de dollars dont 34,5 dans des travaux de construction. **PS** : dans la région, Arcor est associé à **Danone** dans le segment biscuits ;
- **Molinos Río de la Plata** : au premier semestre de 2012, le premier groupe agroalimentaire du pays (famille Perez Companc) a dégagé 2,2 millions de dollars de bénéfices contre près de 24 millions de dollars au même semestre de l'an passé. Ce recul du résultat obéit à une diminution de la récolte de soja sur la saison 2011/2012.

Argentine : irrigations pour le coton

Filiale du conglomérat **Corporación América, Unitec Agro** a démarré les opérations d'un système d'irrigation pour ses champs de coton situés dans la province du Chaco (nord). Montant de l'investissement : 40 millions de dollars.

Le nouveau système bénéficiera à 20 000 hectares de culture de coton et permettra à Unitec Agro de tripler sa production.

Argentine : **CLAAS** agrandit une usine

Le constructeur allemand de machines agricoles va consacrer 20 millions de dollars dans l'agrandissement de son unité de production de moissonneuses-batteuses située à Oncativo, dans la province de Córdoba. Le site passera alors d'une superficie de 8 000m² à 20 000m².

À noter : 45% des pièces actuellement utilisées par l'usine pour fabriquer ses engins sont d'origine argentine.

Brésil : **TORTUGA** sous pavillon néerlandais

Le groupe spécialisé dans la nutrition et la santé animale a été acheté par la firme néerlandaise **DSM** pour un montant d'environ 575 millions de dollars.

Tortuga détient trois sites de production, deux dans l'État de São Paulo et un dans l'État du Ceará (Nordeste), et facture annuellement environ 190 millions de dollars.

Brésil : bientôt le 2^{ème} marché des friandises

Selon **Euromonitor**, le pays sera devenu en 2016 le deuxième plus important marché mondial des confiseries et sucreries, damant le pion au Royaume-Uni, grâce à un taux de croissance annuel du secteur de 3,6% l'an en moyenne (2% au niveau mondial). Le marché US tient la première place du classement. L'année dernière, le secteur brésilien des friandises a facturé 12,6 milliards de dollars, soit un peu plus de la moitié du chiffre total de l'Amérique latine, pour un volume de production en hausse de 6%.

Brésil : la mayonnaise prend pour BUNGE

À Gaspar, près de Blumenau (sud), la firme étasunienne a donné le top départ des activités d'une usine de mayonnaise dont la production annuelle prévisionnelle est de 42 000 tonnes et qui sera vendue sous les marques **Salada**, **Primor** et **Soya**. Investissement : 17 millions de dollars environ.

PS : ce site produira également de la margarine et de l'huile de soja, de maïs et de tournesol.

Brésil : des condiments « Made in England »

Le fabricant de conserves et de condiments **Hemmer** a passé un accord pour la distribution exclusive des produits de la multinationale britannique **Reckitt Benckiser**, spécialisée dans les produits d'entretien, sur le marché brésilien mais aussi au Paraguay.

Outre les marques **Vanish** et **Veja** (produits d'entretien) Reckitt Benckiser fabrique des sauces (Frank's Red Hot, Cattlemen's) et des moutardes (French's), qui font partie d'un portefeuille de 200 produits.

Mexique : pénurie d'œufs

Afin de stabiliser le prix de l'œuf, le gouvernement a autorisé les distributeurs (marchés et grandes surfaces) à importer directement le produit. Cette situation a pour origine l'apparition en juillet dernier du virus de la grippe aviaire, qui a provoqué l'abattage de 2,5 millions de volailles, ce qui a réduit la production locale d'œufs.

Pour couvrir la demande, le pays devrait importer 211 000 tonnes d'œufs en provenance principalement des États-Unis, de la Colombie et du Costa Rica.

Indicateurs économiques

Produit intérieur brut

Taux de chômage

Taux d'inflation

Solde commercial

Dette externe

Taux de change

Sources principales : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, Fonds monétaire international, OCDE et CEPAL

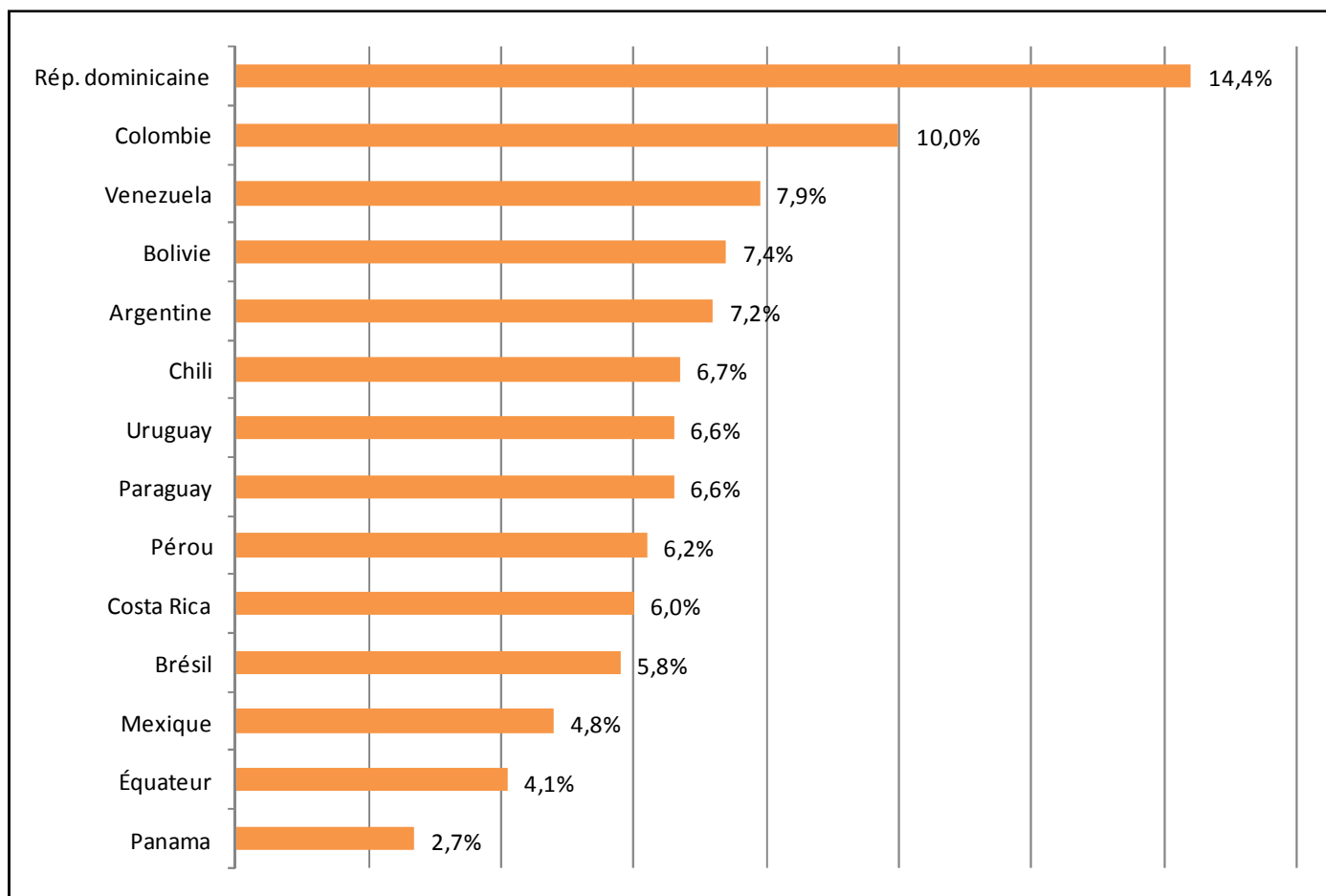
Produit intérieur brut (en milliards de dollars)

PAYS	2008	2009	2010	2011	Pop. (M)	PIB/hab. (\$)	2012 (est.)
Argentine	357	345	377	410	41,1	9 976	425
Bolivie	17,7	18,3	19,3	20,3	10,3	1 971	21,3
Brésil	2 272	2 258	2 427	2 493	198,4	12 566	2 533
Chili	140	138	145	154	17,5	8 800	162
Colombie	296	297	310	328	47,7	6 876	344
Costa Rica	50,5	50,0	52,3	54,5	4,8	11 354	56,8
Équateur	22,8	22,9	24,7	25,8	14,9	1 732	27,0
Mexique	1 125	1 054	1 112	1 155	114,8	10 061	1 198
Panama	40,7	42,3	45,4	49,8	3,6	13 833	53,4
Paraguay	29,0	28,0	32,1	33,5	6,7	5 000	33,4
Pérou	133	134	146	156	29,9	5 217	166
Rép. dominicaine	78,2	80,9	85,8	90,3	10,2	8 853	94,0
Uruguay	30,7	31,5	34,3	36,3	3,4	10 676	37,7
Venezuela	320	309	303	316	29,9	10 569	331

Produit intérieur brut (variation en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012 (est.)	2013 (est.)
Argentine	5,0	-3,4	9,2	8,8	3,7	2,3
Bolivie	6,1	3,5	5,2	4,9	5,0	ND
Brésil	5,1	-0,6	7,5	2,7	1,6	4,1
Chili	3,6	-1,7	5,1	6,2	4,9	4,0
Colombie	2,5	0,4	4,3	5,8	4,8	ND
Costa Rica	2,7	-1,0	4,7	4,2	4,3	ND
Équateur	5,9	0,4	7,9	4,6	4,8	4,0
Mexique	1,5	-6,3	5,5	3,9	3,7	ND
Panama	10,1	3,9	7,4	9,7	7,2	ND
Paraguay	5,8	-3,5	14,5	4,4	-0,2	8,5
Pérou	9,8	1,0	8,8	6,8	6,1	5,8
Rép. dominicaine	5,3	3,5	6,0	5,2	4,1	ND
Uruguay	8,9	2,6	8,9	5,8	4,0	4,3
Venezuela	4,6	-3,3	-1,9	4,3	4,8	ND

Taux de chômage (dernières données connues)



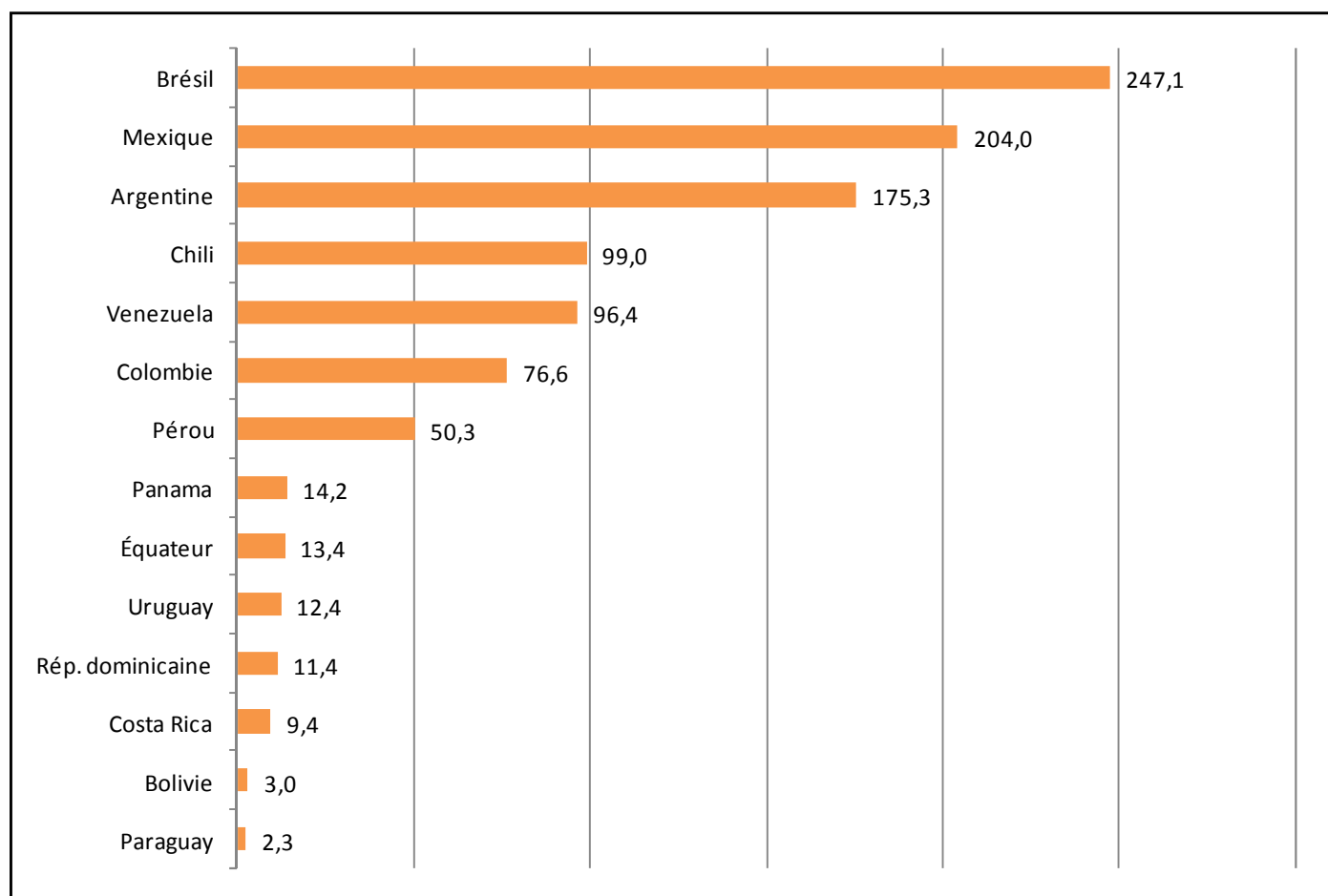
Taux d'inflation (en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012 (est.)
Argentine	22,0	15,0	25,0	24,0	35,7
Bolivie	14,0	3,3	2,5	9,5	5,0
Brésil	6,2	4,3	5,9	6,5	5,2
Chili	7,1	-1,4	3,0	4,4	2,0
Colombie	7,7	1,2	3,2	3,7	3,3
Costa Rica	13,4	7,8	5,7	4,7	4,0
Équateur	8,8	5,2	3,3	4,0	5,1
Mexique	5,0	3,6	4,4	3,8	3,9
Panama	8,8	2,4	3,5	5,4	6,0
Paraguay	10,1	2,6	4,8	8,1	5,3
Pérou	7,3	6,5	2,5	2,6	3,2
Rép. dominicaine	10,6	1,4	6,3	7,8	5,5
Uruguay	9,2	5,9	6,9	8,4	7,6
Venezuela	30,9	25,1	28,2	27,6	36,5

Solde commercial (en milliards de dollars)

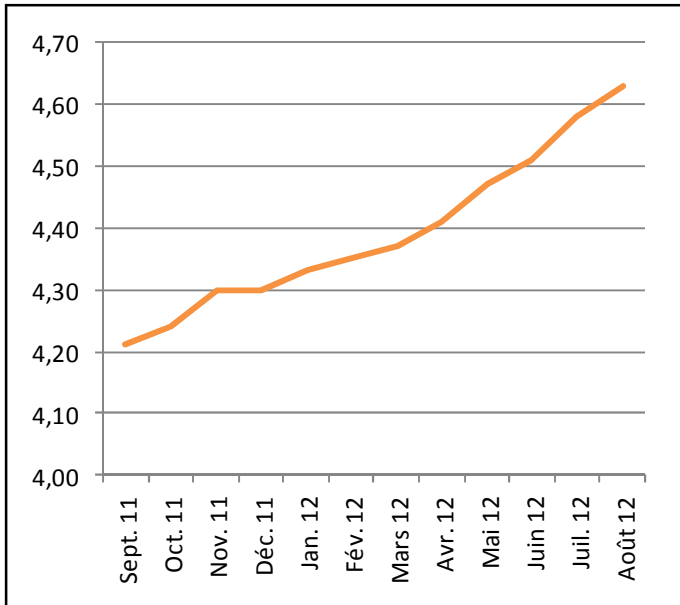
PAYS	2008	2009	2010	2011
Argentine	13,2	17,3	12,9	10,3
Bolivie	1,9	1,2	1,9	2,0
Brésil	24,7	24,6	20,3	31,2
Chili	8,9	13,3	12,1	10,6
Colombie	-5,0	1,7	1,9	5,0
Costa Rica	-5,9	-2,6	-4,1	-5,8
Équateur	1,3	-0,2	-1,8	-0,6
Mexique	-16,8	-4,6	-3,1	-1,2
Panama	-7,9	-7,0	-8,4	-10,6
Paraguay	-4,0	-3,3	-4,9	-6,0
Pérou	1,3	6,0	6,8	9,0
Rép. dominicaine	-6,8	-4,5	-6,2	-14,2
Uruguay	-3,1	-1,5	-1,9	-2,9
Venezuela	-15,5	-34,6	27,2	39,3

Dettes externe (en milliards de dollars, dernières données connues)

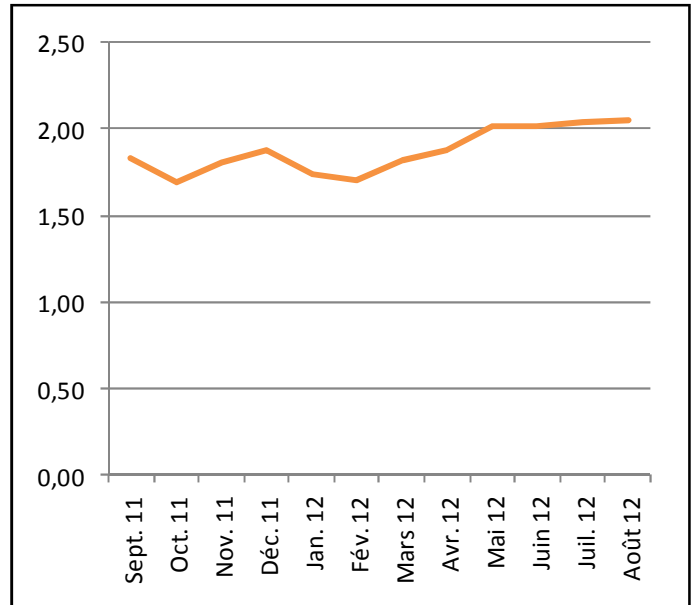


Taux de change (réf. : 1 USD)

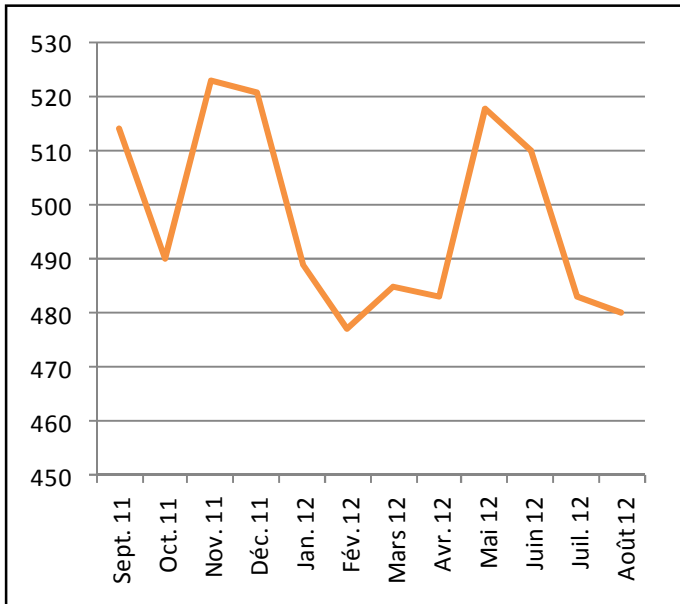
Peso argentin (ARS)



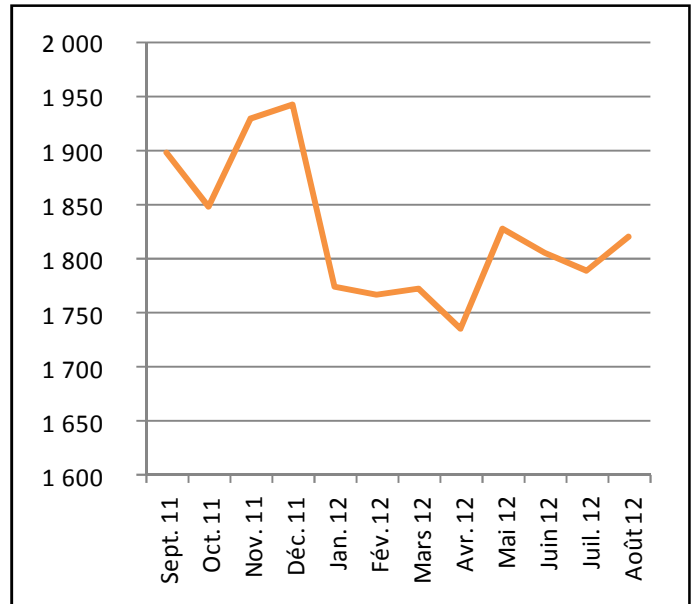
Réal brésilien (BRL)



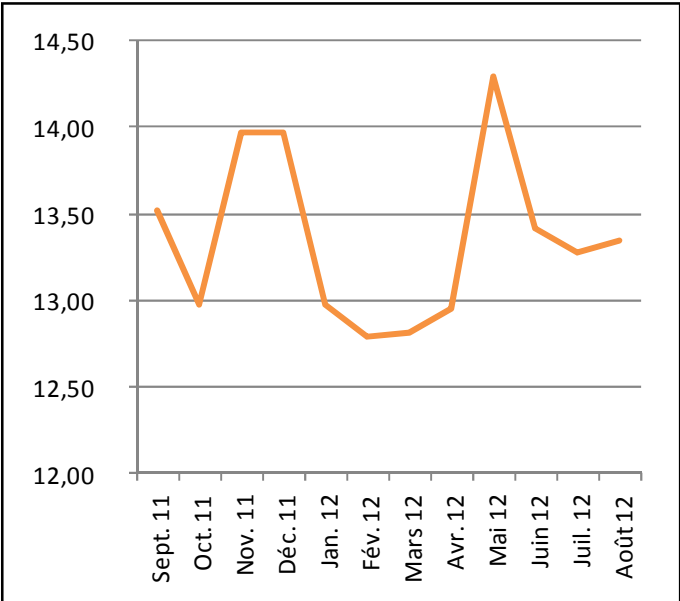
Peso chilien (CLP)



Peso colombien (COP)



Peso mexicain (MXN)



Nuevo sol péruvien (PEN)

